

Je ne me souviens pas d'une seule page me disant comment passer cette après-midi. Ce n'est pas tant que je veuille économiser mon temps, mais il est plutôt question de savoir comment l'utiliser de façon enrichissante.

Comment extraire le miel de cette fleur qu'est le monde ? Telle est mon occupation quotidienne. C'est avec la vigueur de l'abeille que je m'y attelle. Ne suis-je pas moi aussi le fécondateur, qui mélange et produit des variétés toujours plus belles et plus rares alors que mes yeux voyagent d'une fleur à l'autre ? C'est donc aux fleurs que je m'intéresserais.

L'art de profiter d'une journée !

JOURS ET NUITS À CONCORD

S'il arrivait que l'on soit interpellé, il nous faudrait être attentif. Ainsi les crépuscule et zénith de la beauté nous font part d'où siègent le miel et les fruits de l'esprit, la parole et l'action. Les découvertes que l'on fait à l'étranger sont uniques et singulières, celles faites chez soi ont une portée universelle et sont chargées de sens.

Mon métier est d'être aux aguets, de déceler Dieu dans la nature, de connaître ses cachettes, d'être présent à tous les oratorios, à tous les opéras qu'offrent la nature.

Mes mots devraient-ils s'adoucir au vu de ma pensée ? Faudrait-il que j'utilise le langage d'un quelconque autre homme ? Une pensée ou un sentiment sincère parlent d'eux-mêmes s'ils inventent leurs propres hiéroglyphes. Le métal de leur linotype est l'univers.

JOURS ET NUITS À CONCORD

Depuis que je vaque aux *limites de la ville*, je découvre m'être en quelque sorte confiné (dans ma vision et mes balades). De quelque coté que se porte mon regard, tout me rappelle les hommes méchants et étroits d'esprit dont j'ai récemment fait la connaissance ici même.

Existe-t-il chose plus laide qu'une terre peuplée de flagorneurs, grossiers et méprisable ? Aucun paysage ne saurait l'excuser. Les frelons, les hyènes et les babouins ne sont une si grande malédiction pour un pays comparés à des hommes de tel caractère.

Il y a un cercle protecteur que j'ai tracé autour de chez moi, après avoir marché non pas aux cotés de Dieu, mais du Diable. Je ne suis que trop conscient du moment où j'ai franchi cette ligne.